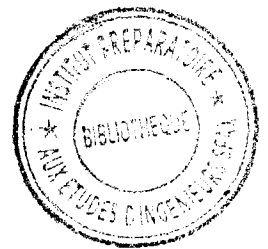


**SESSION 2006**  
**CORRIGE DE L'EPREUVE DE FRANÇAIS**



L'extrait proposé analyse l'effet du choc de la modernité ou de la pénétration occidentale sur le monde arabe et musulman. Il explique que les Arabes et les Musulmans ne pourront pénétrer dans la modernité et participer au monde moderne que s'ils s'assignent de hautes ambitions pour contribuer à la création culturelle moderne et la répandre dans leur société afin de "façonner un homme rationnel" qui échappe à la forme superficielle de la modernité (H. DJAÏT, 2005)\*.

Dans le cadre de l'épreuve, le texte, quoique relativement long (914 mots), est largement accessible :

- un thème qui touche le candidat de très près : la crise de la culture au XXI<sup>e</sup> siècle dans le monde arabe et musulman ;
- un discours à la portée du candidat :
- un objectif communicationnel aisément saisissable : réveiller les consciences dans le monde arabe et musulman ;
- une thèse nettement exprimée dans le deuxième paragraphe : pour entrer dans la modernité, le monde arabe et musulman doit nourrir l'ambition de hisser l'homme au plus haut degré de la connaissance, du goût et de l'éthique ;
- une stratégie simple : tout au long du texte, H. DJAÏT procède par le rappel d'un savoir partagé (rappels historiques, caractéristiques de la société occidentale et des sociétés arabes et musulmanes, etc.) et l'installation d'un savoir nouveau : comment accéder à la vraie modernité ;
- une structure évidente [8 paragraphes, des repères chronologiques et temporels ;
- une énonciation qui implique le lecteur ciblé (nous/embrayeur ; l'expression de la nécessité ; les modalisateurs ; etc.) ;
- des constructions phrastiques peu imbriquées et très articulées ;
- un lexique abordable.

**Remarques**

Le candidat doit faire attention et être sensible :

- aux repères historiques qui convoquent un savoir supposé être partagé ;
- à la visée communicative de l'énoncé :
- faire prendre conscience au lecteur ciblé que la vraie modernité n'est pas à confondre avec l'occidentalisation, forme superficielle de la modernité ;
- le faire (ré)agir.

\* H. DJAÏT : *"La crise de la culture islamique"*, Ed. Cérès, Tunis, 2005, pp70-73.

- Hichem DJAÏT est historien et penseur tunisien. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *"L'Europe et l'Islam"*, Le Seuil, 1978 ; *"la grande discorde: Religion et politique dans l'Islam des origines"*, Gallimard, 1989 et *"la fondation du Maghreb islamique"*, Tunis, 2004.

**LE RESUME**

- **Structure du texte** : le texte se compose de 8 paragraphes
- **Paragraphe 1** : l'auteur procède à un rappel historique pour définir la modernité.

- Paragraphes 2/3 : énonciation de la thèse. L'auteur situe le monde arabe et musulman par rapport à la modernité. Il recommande à celui-ci d'emprunter à l'occident les vrais fondements de la modernité...
- Paragraphes 4/5 : les fondements de la modernité sont essentiellement culturels. Le discours est injonctif (accordons-nous...; il nous faudra + lexique : falloir, assigner, exiger, etc.)
- Paragraphe 6 : première mise en garde du monde arabe et musulman contre une consommation passive de la modernité : risque d'importer avec la modernité les avatars de l'occident. L'auteur use de l'interrogation pour interpeller le lecteur et l'impliquer (cf. visée communicative du discours)
- Paragraphe 7 : deuxième mise en garde. Bien que faisant la différence entre occidentalisation et modernité, le monde arabe et musulman pourrait être moins vigilant et tomber dans la facilité en n'empruntant à l'occident que les aspects les plus superficiels de la modernité.
- Paragraphe 8 : le discours est une prophétie noire pour faire (ré)agir le monde arabe et musulman (un jour viendra où..., Car cette forme est...).

#### ■ Résumé possible

Historiquement, le processus de la modernité occidentale, essentiellement culturel, remonte à la Renaissance. Ce processus adapté aux spécificités de l'occident peut être écourté. Nous devons, toutefois en retenir les moyens de la puissance et du développement, et nous fixer des objectifs ambitieux : atteindre les « plus hauts degrés de la connaissance, du goût et de l'éthique ».

La réalisation de ces objectifs s'inscrit dans la durée. Elle exige des changements profonds, structurels et sociaux, qui relèvent des Etats. Leur réalisation permettra alors d'échapper aux ratés de l'occident et de participer à la culture universelle. Ce sera notre tribut aux générations futures.

Je tiens à dire que s'inspirer de l'occident suppose que nous nous donnions les moyens de nous protéger de ses avatars et que, quoique conscients que la modernité diffère de l'occidentalisation, nous sommes devenus, insidieusement, par facilité, consommateurs d'aspects formels et futiles, oubliant les vrais fondements de la modernité. (157 mots)

**Mots clés :** vraie modernité, occident, les plus hauts degrés de la connaissance, du goût et de l'éthique.

### EVALUATION DU RESUME

- La grille d'évaluation proposée évalue chez le candidat :
  - sa capacité à comprendre un discours écrit (être capable d'identifier la visée communicative d'un discours, sa structure, ses principales idées, la stratégie de son auteur et son énonciation) ;
  - sa capacité à reformuler ce discours de manière concise et fidèle avec ses propres termes.
- Elle a aussi pour souci d'éviter une juxtaposition de critères de niveau et d'importance différents susceptibles de biaiser l'évaluation des compétences ciblées, linguistique, textuelle et discursive :
  - elle dégage les principaux axes de l'évaluation ;
  - elle hiérarchise les critères ;

- elle appelle le correcteur à expliciter les points qu'il octroie à la copie.
- Le résumé produit par le candidat sera évalué comme un tout complexe.
- 1. Un écrit technique :** l'évaluation s'attachera à évaluer dans le texte produit par le candidat :
  - le respect de la consigne (le nombre de mots produits) ;
  - le respect de l'organisation du texte initial ;
  - le respect de son énonciation [NB : un résumé dans lequel le candidat écrit « l'auteur dit... » sera sanctionné sur ce point mais le correcteur ne perdra pas de vue d'autres aspects de l'énonciation susceptibles toutefois de figurer dans la copie (cf.3)].
- 2. Un produit textuel :** l'évaluation s'attachera à évaluer dans le texte produit par le candidat :
  - la cohérence : gestion des personnes, des temps et des modes ; gestion du sens ; respect des principes de la répétition, de la non contradiction sémantique et de la progression du sens ;
  - la lisibilité : présentation en paragraphes, respect de l'orthographe, pertinence de la ponctuation, écriture déchiffrable.
- 3. Un produit discursif :** l'évaluation s'attachera à évaluer le résumé comme une production discursive:
  - respect de la visée communicative du texte initial ;
  - respect de sa stratégie discursive (typologie des séquences) ;
  - respect de l'énonciation (personnes, temps, modes, substituts nominaux appropriés, modalisateurs, axiologiques, etc.).

## **GRILLE D'EVALUATION DU RESUME : RUBRIQUES DETAILLEES**

- **La cohérence discursive et sémantique : 4 points**
  - Les informations retenues sont pertinentes
  - Elles sont présentées sur le même mode organisationnel que le texte initial
  - Le résumé reproduit le système énonciatif du texte initial (substituts nominaux appropriés au discours, temps, modes, personnes, axiologiques, etc.)
  - Il a la même visée communicative que le texte initial
- **La cohérence textuelle : 4 points**
  - Segmentation du texte produit en unités de sens (présentation en paragraphes)
  - Articulation explicite ou implicite des paragraphes, des phrases, des propositions
  - Pertinence des articles définis, des pronoms de reprise ; de la concordance des temps et des modes
  - Respect des principes de la non contradiction sémantique, de la répétition et de la progression du sens
  - Respect de la consigne : nombre de mots
- **La correction linguistique : 2 points**
  - Lexique utilisé sans imprécision de sens, sans confusion sur les mots
  - Syntaxe de la phrase correcte

## Profil du sujet proposé

■ Le sujet est bâti sur une citation, tirée du texte proposé, dans laquelle l'auteur dénonce l'emprunt des formes superficielles de la modernité à l'occident par le monde arabe et musulman qui délaisse les bases essentielles de la modernité.

La consigne invite le candidat à réfléchir sur les bases de cette modernité : "les hauts degrés de la connaissance, du goût et de l'éthique" et à dire **comment** ces hautes ambitions que doit s'assigner le monde arabe et musulman lui permettront d'échapper à la forme superficielle de la modernité et d'entrer dans la vraie modernité. Enfin le libellé interpelle implicitement le candidat en sa qualité d'arabe et de musulman.

■ La construction du libellé de l'essai oriente délibérément le candidat vers les «bases essentielles» de la vraie modernité et ce pour prévenir un éventuel blocage du candidat moyen. Toutefois, le développement du sujet ne permet pas un recours direct au texte, qui présente des pistes de recherche\*, comme il ne peut accepter un recours à la banalité et aux stéréotypes. Il nécessite de la **réflexion** et de la **conceptualisation**.

Les candidats sont appelés à une réflexion personnelle sur leur actualité et leur futur. Le candidat performant, quant à lui, a la possibilité de marquer sa différence essentiellement aux plans de l'expression et de la maturité des idées.

■ Le libellé du sujet oriente sur un développement de type analytique qui explicite les ambitions à la base de la vraie modernité dans le monde arabe et musulman à savoir les hauts degrés de la connaissance, du goût et de l'éthique.

\* Le candidat averti et rompu à l'épreuve (résumé-essai) peut trouver aisément dans le texte des pistes de recherche lui permettant de nourrir sa réflexion.

## ESQUISSE D'UN CORRIGE POSSIBLE

### Introduction

- Le candidat peut commencer par un état des lieux du monde arabe et musulman au plan de la modernité dans les domaines de la recherche, de la connaissance, artistique, etc. Cet état des lieux devrait amener le candidat au constat que la modernité a déjà atteint le monde arabe et musulman mais qu'il s'agit plus d'une occidentalisation que d'une vraie modernité qui suppose un processus interne aux sociétés arabes et musulmanes. Le candidat devrait être attentif au libellé et au texte qui orientent sur les bases essentielles de ce processus.

- La problématique attendue est que le candidat reprenne à son compte l'affirmation de l'auteur et s'engage à montrer comment les trois concepts présentés devraient devenir les hautes ambitions du monde arabe et musulman pour qu'il ne soit pas simple consommateur et participe activement à la modernité, la "vraie modernité".

- Le plan attendu est analytique : trois parties qui développent comment les hauts degrés de la connaissance, du goût et de l'éthique sont les fondements de la modernité.

### Développement

1 - Avoir pour haute ambition les plus hauts degrés de la connaissance permet d'entrer dans la modernité. Ces hauts degrés sont susceptibles d'être atteints par :

- la démocratisation de l'enseignement (primaire, secondaire et supérieur) pour rehausser le niveau intellectuel des sociétés arabes et musulmanes ;
- le développement et la vulgarisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui induisent une évolution du savoir et une plus grande connaissance.

- le développement de la recherche. Le monde arabe et musulman doit avoir une vision fine de la recherche, aux plans scientifique et technologique, des sciences humaines, des arts, et de son impact sur le développement des sociétés.
  - Au plan scientifique et technologique, elle développe les compétences, permet de passer du statut de consommateur à celui de concepteur. Elle devient le moteur de l'innovation.
  - Au plan des sciences humaines la recherche permet une meilleure connaissance de la société (études menées, prises de conscience des phénomènes latents, actions de remédiation ; développement de la philosophie et son impact sur l'homme arabe et musulman).
  - Au plan linguistique, la recherche réhabilite l'étude des langues et ce qu'elle suppose comme ouverture sur les autres civilisations et leur meilleure connaissance. Elle concerne aussi le secteur de l'enseignement et a des répercussions sur la qualité de l'enseignement et de la formation;
  - Au plan artistique, une connaissance de haut niveau dans divers domaines artistiques (arts plastiques, musique, théâtre, cinéma, etc.) élargit l'horizon de l'artiste et sublime les créations artistiques. A l'échelle mondiale, la création artistique est susceptible de créer une dynamique économique, à l'échelle de l'individu, elle change sa vision du monde (ouverture, tolérance, échange, création) et crée une dialectique de la qualité.
- 2 - Avoir pour haute ambition les plus hauts degrés du goût permet d'entrer dans la modernité :** il s'agit en fait non de goût personnel, "local" mais du goût qui se forme par la vraie connaissance des domaines fréquentés qu'il soit celui de la littérature, de la musique ou de l'architecture, par le bon sens. La vraie connaissance passe par l'ouverture sur les autres types de littérature, de musique, d'architecture, etc. Bref, les plus hauts degrés du goût ne peuvent se forger que grâce à une connaissance universelle et ce qu'elle induit comme analyse, synthèse et intégration. Cette haute ambition a pour conséquence de mettre fin à une consommation aveugle et passive de ce qui vient de l'occident et de pousser à la recherche de ce qui est intrinsèquement "acceptable", de bon goût parce que universel. Elle permet de passer d'une vision individualiste, limitée du monde à une vision universaliste.
- 3 - Avoir pour haute ambition les plus hauts degrés de l'éthique permet d'entrer dans la modernité :** cette ambition induit la recherche des plus grandes valeurs universelles, qui ne sont nullement en contradiction avec l'Islam mais fort probablement celles que véhicule l'Islam. Il s'agit alors pour le monde arabe et musulman de les réhabiliter et de se les (ré)approprier et de les ériger en valeurs primordiales :
- la démocratie ;
  - la liberté de choix individuel : la pratique de cette liberté sur un fond de hautes connaissances fait de l'homme arabe et musulman un homme "rationnel";
  - la conception rigoureuse de la dignité de l'être humain : cette conception se forge dans un espace démocratique, de hautes connaissances et de rationalité ;
  - la conception rigoureuse du respect de la vie.

## **Conclusion**

Se donner pour hautes ambitions les plus hauts degrés de la connaissance, du goût et de l'éthique permettra au monde arabe et musulman de dépasser une consommation passive de la modernité, de désacraliser l'occident, de travailler à la réhabilitation de l'intelligence arabe et musulmane, et de forger un homme rationnel caractérisé par le discernement et la sagesse.

## Rappels

- A travers cette rubrique de l'épreuve, il s'agit d'évaluer les compétences textuelle, linguistique et discursive du candidat.
- L'essai (académique) se définit par une structure normée sur laquelle le candidat est supposé posséder un savoir :
- L'essai comporte **une introduction** qui contextualise et formule **une problématique** et donne le plan du développement;
- **Un développement** : la problématique est développée compte tenu du type de plan induit par le libellé du sujet. Le sujet proposé convoque un plan de type analytique ;
- **une conclusion** qui synthétise le développement et apporte à la problématique formulée une réponse sans équivoque.

## Objectifs de la grille d'évaluation

Il s'agit d'évaluer chez le candidat :

- sa compétence à organiser sa réflexion dans un texte (écrit) construit et cohérent (aspect sémantique) à destination d'un autre (aspect discursif) ;
- sa compétence linguistique.

## GRILLE D'EVALUATION DE L'ESSAI : RUBRIQUES DETAILLEES

### ▪ Evaluation de la compétence textuelle : 4 points

- Le candidat est-il capable de produire un texte qui obéit à un genre, dans le cas d'espèce un essai académique (cf. Rappel) ?
- le candidat est-il capable de conceptualiser et d'exemplifier ?
- Le texte produit est-il cohérent (non contradiction sémantique, progression du sens, pertinence de l'usage des temps et des personnes, etc.) ?
- Est-il organisé en unités de sens (paragraphes) ?

### ▪ Evaluation de la compétence discursive : 4 points

- Les marques de l'énonciation sont-elles interprétables et adaptées ?
- L'usage des temps, des modes, du lexique, de la modalisation est-il pertinent ?
- Le candidat s'en sert-il pour agir sur son lecteur ?
- Le candidat parvient-il à donner à son énoncé une vision communicative\* ?
- Discerne-t-on une stratégie discursive\* ?
- Discerne-t-on une maturité des idées\* ?

### ▪ Evaluation de la compétence linguistique : 2 points

- Le candidat maîtrise-t-il la syntaxe (ordre des mots dans la phrase, ponctuation) ?
- Maîtrise-t-il l'orthographe, la conjugaison ?
- Est-il capable d'utiliser le vocabulaire sans confusion ?

NB : (\*), ces critères doivent permettre d'identifier les productions performantes qui se démarquent de l'ensemble des productions moyennes.

## RECOMMANDATIONS

Afin d'éviter les erreurs et la surcharge de travail occasionnée à tous par des grilles d'évaluation mal remplies, un suivi mal assuré, etc., il est recommandé de :

- compter les copies et s'<sup>de</sup>assurer que l'ordre des identifiants est croissant et ordonné ;
- inscrire l'identifiant du candidat éventuellement absent et inscrire dans "total" "Ab";
- procéder à l'évaluation des copies en continu avec le texte de l'épreuve et la grille détaillée de l'évaluation ;
- justifier les points attribués (cf. Grilles détaillées d'évaluation) surtout pour les "mauvaises" et les "bonnes" copies ;
- veiller à la lisibilité des chiffres inscrits : absence de surcharge, écriture nette ;
- vérifier soigneusement les totaux partiels et le total final ;
- vérifier soigneusement que la saisie informatique des notes est conforme aux notes saisies sur la "grille de notation" (ex : adéquation entre un candidat absent et l'absence de notes, etc.) ;
- ne pas laisser une série "entamée" en attente ;
- demeurer dans l'espace affecté à la correction.

## RECOMMANDATIONS

Afin d'éviter les erreurs et la surcharge de travail occasionnée à tous par des grilles d'évaluation mal remplies, des copies non corrigées, etc., il vous est recommandé de :

- compter les copies et s'<sup>de</sup>assurer que l'ordre des identifiants est croissant et ordonné ;
  - inscrire l'identifiant du candidat éventuellement absent et inscrire dans "total" "Ab";
  - procéder à l'évaluation des copies en continu avec le texte de l'épreuve et la grille détaillée de l'évaluation ;
  - justifier les points attribués (cf. Grilles détaillées d'évaluation) surtout pour les "mauvaises" et les "bonnes" copies ;
  - veiller à la lisibilité des chiffres inscrits : absence de surcharge, écriture nette ;
  - vérifier soigneusement les totaux partiels et le total final ;
  - vérifier soigneusement que la saisie informatique des notes est conforme aux notes saisies sur la "grille de notation" (ex : adéquation entre un candidat absent et l'absence de notes, etc.) ;
  - ne pas laisser une série "entamée" en attente ;
  - demeurer dans l'espace affecté à la correction.
-

## I. GRILLE D'EVALUATION DU RESUME : RUBRIQUES DETAILLEES

### ▪ La cohérence discursive et sémantique : 4 points

- Les informations retenues sont pertinentes
- Elles sont présentées sur le même mode organisationnel que le texte initial
- Le résumé reproduit le système énonciatif du texte initial (substituts nominaux appropriés au discours, temps, modes, personnes, axiologiques, etc.)
- Il a la même visée communicative que le texte initial

### ▪ La cohérence textuelle : 4 points

- Segmentation du texte produit en unités de sens (présentation en paragraphes)
- Articulation explicite ou implicite des paragraphes, des phrases, des propositions
- Pertinence des articles définis, des pronoms de reprise ; de la concordance des temps et des modes
- Respect des principes de la non contradiction sémantique, de la répétition et de la progression du sens
- Respect de la consigne : nombre de mots

### ▪ La correction linguistique : 2 points

- Lexique utilisé sans imprécision de sens, sans confusion sur les mots
- Syntaxe de la phrase correcte

## II. GRILLE D'EVALUATION DE L'ESSAI : RUBRIQUES DETAILLEES

### ▪ Evaluation de la compétence textuelle : 4 points

- Le candidat est-il capable de produire un texte qui obéit à un genre, dans le cas d'espèce un essai académique (cf. Rappel) ?
- le candidat est-il capable de conceptualiser et d'exemplifier son discours?
- Le texte produit est-il cohérent (non contradiction sémantique, progression du sens, pertinence de l'usage des temps et des personnes, etc.) ?
- Est-il organisé en unités de sens (paragraphes) ?

### ▪ Evaluation de la compétence discursive : 4 points

- Les marques de l'énonciation sont-elles interprétables et adaptées ?
- L'usage des temps, des modes, du lexique, de la modalisation est-il pertinent?
- Le candidat s'en sert-il pour agir sur son lecteur?
- Le candidat parvient-il à donner à son énoncé une vision communicative\*?
- Discerne-t-on une stratégie discursive\*?
- Discerne-t-on une maturité des idées\*?

### ▪ Evaluation de la compétence linguistique : 2 points

- Le candidat maîtrise-t-il la syntaxe (ordre des mots dans la phrase, ponctuation)?
- Maîtrise-t-il l'orthographe, la conjugaison ?
- Est-il capable d'utiliser le vocabulaire sans confusion ?

NB : (\*), ces critères doivent permettre d'identifier les productions performantes qui se démarquent de l'ensemble des productions moyennes.